

# Judo-Club Lambert : tout un quartier en kimono

Sports de combat



Le Judo-Club Lambert est le plus gros club du Tarn./Photo DDM

Un peu plus de huit ans après sa naissance, le Judo-Club Lambert a quitté les locaux de la MJC du quartier pour s'installer de l'autre côté de l'avenue du Sidobre. Une migration dictée par le besoin de faire face à un nouvel afflux de licenciés qui étaient alors à l'étroit sur les 50 m<sup>2</sup> de tapis installés entre les murs mis à disposition par la municipalité.

Fidèles à la devise du club «entraide et prospérité mutuelles», les bénévoles ne se sont alors pas montrés avares en huile de coude pour donner une nouvelle jeunesse aux locaux d'une ancienne entreprise du 6 rue de Tutelle. «On était un tout petit club mais c'est devenu une école de judo.

Aujourd'hui nous sommes le plus gros club de Castres», souligne Jean-Noël Brocquevielle, ceinture noire, fondateur et enseignant du club. Avec ses 173 membres en kimono, le Judo-Club Lambert n'est pas seulement le club le plus important de Castres. Comptant approximativement autant d'adeptes que ses deux collègues des bords d'Agout réunis (Eidokan 123 et Dojo castrais 57), il est en effet le club numéro un dans le département du Tarn en termes de licenciés.

Le Judo-Club de Lambert sait par ailleurs allier la qualité de son enseignement à la quantité de ses membres. Pour preuve, la cérémonie de remise des grades qui s'est déroulée samedi 13 février et a vu 148 judokas accéder à la ceinture supérieure.

## Manque de moyens financiers

Une réussite construite malgré le manque de moyens financiers. Afin de faire face à un loyer plus important et à l'absence de subventions publiques, Jean-Noël a ainsi renoncé à son indemnité de professeur.

Dons privés et augmentation des effectifs sont actuellement les seuls moyens de pérenniser le club. L'objectif de passer les deux cents adhérents risque néanmoins d'être difficile à atteindre en raison notamment des allers-retours de plusieurs jeunes entre le judo et le rugby qui ne permettent finalement pas d'espérer valider plus de 180 licences annuellement. «Pour une ville comme Castres c'est déjà bien», estime toutefois Jean-Noël qui a avant tout pour ambition d'inculquer à ses élèves, dès le plus jeune âge, les valeurs du code moral du judo. Une façon de les préparer à être de bons sportifs, mais aussi de bons citoyens.

## Jean-Yves Hermouet : le judo à l'état pur



Jean-Yves Hermouet (à droite) s'est laissé convaincre par Jean-Noël Brocquevielle de passer sa ceinture noire.

«C'est un gars qui a compris la notion d'entraide et de prospérité mutuelles dès le départ. L'application et la moralité qui existent au judo, il les applique depuis toujours. Pour moi, il représente parfaitement le judo et l'état d'esprit du club», résume Jean-Noël Brocqueville lorsqu'il évoque Jean-Yves Hermouet, secrétaire du club et son élève depuis huit ans. Il est vrai que le parcours de Jean-Yves force le respect et transpire la modestie et la volonté. Des valeurs si chères aux judokas. Car s'il vient enfin de franchir le pas pour tenter d'obtenir sa ceinture noire, ce Charentais de naissance n'avait jusqu'à aujourd'hui entrepris aucune quête de reconnaissance. Loin de la compétition qui l'angoissait et lui faisait perdre ses moyens, malgré un titre de champion de Charente chez les jeunes, Jean-Yves a choisi d'aborder le judo comme un art de vivre et une philosophie appliquée au quotidien, même lorsqu'il a mis sa pratique entre parenthèses pour des raisons professionnelles. Il est ainsi resté ceinture marron pendant plus de 30 ans avant d'enfiler à nouveau le kimono. «En arrivant à Castres, où ma femme a trouvé un emploi chez Pierre Fabre, après vingt années à Paris, j'ai entendu parler du Judo-Club Lambert où j'ai inscrit mon fils. Je me suis alors dit pourquoi ne pas reprendre puisqu'avec Jean-Noël et l'esprit familial ça me convenait. Il m'a motivé pour passer ma ceinture noire en technique. J'ai mis du temps à me décider car j'ai des problèmes d'arthrose et finalement j'ai franchi le pas. J'adore la technique, les notions de respect et de solidarité du judo que je pratique pour le sport en lui-même et pas pour la compétition.» Quand on l'interroge sur les grandes figures qui ont pu l'inspirer dans sa pratique du judo, Jean-Yves évoque d'ailleurs des enseignants et non des champions. Il se souvient tout de même avoir croisé la route, dans le petit club de ses débuts du côté de Montbron, de Marie-Claire Restoux. Une championne olympique et double championne du Monde que le quinquagénaire ne devrait pas tarder à rejoindre dans le cercle des ceintures noires. Il ne lui reste plus que trois UV à valider avant de goûter à une récompense bien méritée. Chapeau !

G.A.

## Christophe Dupré : «Nous faire connaître»



### **Quand et comment êtes-vous devenu président du club ?**

Ça fait un peu plus d'un an que je suis président du club. Avant de m'investir à ce poste, j'étais adhérent et j'ai pratiqué le judo jusqu'à la ceinture orange. Ma fille pratique également depuis l'âge de 5 ans. Mon arrivée à la présidence s'est faite machinalement lors d'un changement de bureau au club. Avec Jean-Noël nous entretenons des liens d'amitié, c'est comme ça qu'il m'a proposé la présidence du club. J'ai un mandat de quatre ans. C'est un club familial et convivial dans lequel règnent une bonne ambiance et une bonne mentalité.

### **Comment financez-vous vos nouveaux locaux ?**

Le loyer est financé sur le salaire de Jean-Noël Brocquevielle qui a accepté de ne pas être payé durant quelque temps. Il donne son salaire pour notamment faire avancer les travaux et a renoncé à participer aux championnats du Monde vétérans qui avaient lieu à Amsterdam. On espère que le changement de salle nous permettra de nous rapprocher des 200 adhérents pour que le club puisse acquérir une certaine viabilité. L'objectif est de fidéliser les anciens adhérents, mais aussi de trouver des sponsors et des gens qui vont s'investir financièrement afin de permettre au club de continuer à évoluer.

### **Quels sont les autres objectifs ?**

Permettre à chacun de continuer à passer des grades, mais aussi essayer dans la catégorie vétérans où nous avons eu les plus gros résultats de repartir sur des championnats. Nous aimerions également être un peu plus présents sur les manifestations afin de nous faire connaître en participant par exemple au Salon des sports en tant que club de Castres. Pourquoi pas également mettre en place une compétition internationale sur un week-end au Parc des expositions, avec des clubs de Montpellier, d'Espagne et d'Italie ? Ça permettrait de faire connaître le Judo-Club Lambert et de valoriser ce sport. La dynamique du club devrait être celle-ci. Nous espérons également que les nouveaux locaux et les nouveaux horaires porteront leurs fruits.